



← 2010, année de la biodiversité : la Fondation s'engage...

BRUNO SCHIRMER L'ENCHANTEUR DES EAUX

Chargé de mission au Conservatoire des sites de l'Allier, il se consacre à la restauration des mares communales. Et les grenouilles lui disent : « Merci ».



Le jeune ingénieur apporte aux communes son savoir-faire.



À Noyant-d'Allier, on se "mare" avec Bruno...



Faut avoir l'œil pour repérer les tritons marbrés!

ment, les sites abandonnés ont fini par se combler, asphyxiés par une végétation devenue trop dense et par l'accumulation de vase.

Pour Bruno, impossible d'assister à l'extinction de ces « trésors de biodiversité » en restant les bras ballants. D'autant qu'en Allier, la partie peut encore être gagnée : « Même si, à l'image du reste du pays, 30 à 50 % des mares qui existaient en 1940 ont désormais disparu, on en trouve ici plus qu'ailleurs. Le bocage bourbonnais en compte en moyenne six au kilomètre carré et leur entretien constitue un réel enjeu pour notre département. »

Le retour du sonneur à ventre jaune

Qui dit enjeu pour le département dit sensibiliser les élus locaux. Et c'est donc d'abord à cette tâche que s'est attelé Bruno. Grâce à un solide montage financier du projet, le soutien de différents partenaires, dont le conseil général de l'Allier, et la force de ses convictions, il a réussi à entraîner l'adhésion de plusieurs communes dans l'aventure. Ensuite, phases de diagnostics puis de travaux se sont succédé avec, au programme, dégagement de la végétation excessive et curage par voie mécanique des pellicules de boues qui étouffaient la vie. Au final, 34 mares ont ainsi retrouvé une seconde jeunesse... et chez les grenouilles, on coasse de joie ! « La faune et la flore ne tardent pas à recoloniser le milieu. Parmi les amphibiens, on assiste non seulement au retour des espèces présentes avant nos interventions, mais aussi à l'apparition de certaines, comme le triton crêté ou le sonneur à ventre jaune, en forte régression en Europe. »

Les bonnes nouvelles, ça se partage. Alors, aussitôt les restaurations effectuées, Bruno organise des animations pour présenter au public le petit peuple des mares et écouter ses chants. Si, un jour, il vous propose une nuit de randonnée, n'hésitez pas. Souvenez-vous qu'un baiser de grenouille peut finir en mariage royal et, si ce n'est pas le cas, consolons-nous : bien des princes charmants ne valent pas un crapaud !

DES ESPACES POUR LES ESPÈCES

Association loi 1901 créée en 1992, le Conservatoire des sites de l'Allier a pour objectif la connaissance, la préservation et la gestion du patrimoine naturel de ce département. Il gère 428 hectares répartis sur 68 sites. En 2010, à l'occasion de l'Année internationale de la biodiversité, de l'opération Fréquence Grenouille de la Fédération nationale des conservatoires et des dix ans de la politique des Espaces naturels sensibles en Allier, l'association organise de nombreuses animations. Elle prévoit la rédaction d'un guide, ainsi que la création d'un outil interactif sur Internet pour la découverte des 34 mares communales revalorisées sur le département (10 % des communes couvertes). www.conservatoire-sites-allier.fr

SOUTIEN

Entre 2007 et 2009, la Fondation Nature & Découvertes a apporté son soutien à la restauration de 19 mares communales en Allier, grâce à un financement de 19 000 € correspondant à 20 % du montant des travaux.



Restauration en cours à Vallon-en-Sully.

Est-ce son engouement pour les « verts » de l'équipe de foot de Saint-Étienne qui a conduit Bruno Schirmer à se passionner pour la couleur des nénuphars ? Ou l'inverse ? Peu importe. Ce qui compte, c'est qu'il conjugue dans la vie ses deux principaux pôles d'intérêt : le ballon rond, le week-end ; la gestion des milieux aquatiques, en semaine. Titulaire d'un DESS Développement rural, cet ingénieur écologiste de 33 ans a, en effet, très vite compris que sauvegarde des espèces et conservation des habitats allaient de pair et, alarmé par le processus de dégradation des zones humides, il a décidé de retrousser ses manches pour « limiter la casse ».

Depuis 2005, au sein du Conservatoire des sites de l'Allier, le jeune expert consacre donc la plus grande partie de son activité professionnelle à la restauration des mares communales. Il explique que ces pièces d'eau, naturelles ou créées par l'homme, qui abreuvaient les troupeaux ou servaient de bassin public par le passé, ont souvent perdu leur utilité en France à la moitié du siècle dernier. Avec la mécanisation de l'élevage, les bovins ont été enfermés dans des hangars ; avec les premières machines à laver le linge, les lavandières ont déserté les lavoirs. Progressive-

Le mois prochain AGATHE LEFRANC, de l'Apecs (conservation des sélaciens)